

Faits marquants

Les conditions météorologiques de cette année 2017 ont été plus favorables à la végétation forestière que celles de l'année précédente.

Le gel printanier du 21 avril n'a eu finalement que peu d'incidence sur les peuplements pour le reste de la saison, même si les semis et jeunes plants de châtaigniers et, dans une moindre mesure, de chênes, ont été bien impactés.

Néanmoins, ces deux essences principales de nos forêts doivent faire face à deux problèmes sanitaires majeurs, de plus ou moins grande ampleur et de plus ou moins grande sévérité :

- les dépérissements de chênes sont surveillés de près dans les massifs domaniaux de Saint-Germain en Laye et de Fontainebleau.
- la maladie de l'encre est présente dans de nombreuses forêts et accentuent les dépérissements des châtaigneraies soumises aux fréquentes inadéquations essence/station et au vieillissement.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne rouvre	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Défoliateurs 🟡 Vieillessement 🟡 Processionnaire (localisé)
😊 Chêne pédonculé	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Défoliateurs 🟡 Vieillessement / station 🟡 Processionnaire (localisé)
😞 Châtaignier	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Cynips 🟡 Chancre 🟡 Encre 🟡 Station / vieillissement
😞 Frêne	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Chalarose
😊 Peuplier	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Puceron lanigère 🟡 Rouille
😊 Robinier	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Station 🟡 Vieillessement
😊 Pin sylvestre	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Rouille courbeuse
😊 Pin laricio	<ul style="list-style-type: none"> 🟡 Bandes rouges 🟡 Sphaeropsis des pins
Etat de santé : 😊 = bon ; 😐 = moyen ; 😞 = médiocre	
Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟠 = moyen ; 🔴 = fort	

Suivi des principaux problèmes

		2013	2014	2015	2016	2017
Toutes essences	Gel					
	Sécheresse					
Feuillus	Oïdium des chênes					
	Processionnaire du chêne			Localisé	Localisé	Localisé
	Autres défoliateurs					
	Dépérissements de chêne					Localisé
	Dépérissements de châtaignier				Localisé	
	Encre				Localisé	
	Cynips du châtaignier					
	Chalarose du frêne					
Peupliers	Rouilles du peuplier					
	Puceron lanigère					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Maladie des bandes rouges					

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2017

2017 a débuté par un hiver sec dans le prolongement de l'automne 2016.

Par chance, les pluies printanières sont venues atténuer le déficit dans les sols à la faveur des plantations fraîchement installées. Ces dernières ont un bon taux de réussite cette année.

Le gel tardif de -5 à -7°C du 21-22 avril a été très visible sur les régénérations naturelles de chêne et les plantations feuillues de fin d'hiver. Il n'a pas eu de conséquences notables alors que la saison de végétation avait démarré tôt grâce à la douceur de mars.

Le reste de l'année est sensiblement proche de la normale en pluviométrie mais supérieur en température.

Les hivers doux et sécheresses des années précédentes ont joué un rôle dans le développement de l'encre du châtaignier. Nous avons noté une progression importante des peuplements touchés et des mortalités. Le climat est souvent un facteur déclenchant dans ces processus.

2017 fut donc un bon cru climatique pour les forêts d'Île-de-France !



Une régénération de chênes marquée par l'effet d'un gel tardif

Dépérissement des chênes : suivi et perspectives

Les chênes sessiles et pédonculés sont des essences majeures de production en Île-de-France. Les dépérissements de chênes constatés depuis plusieurs années dans certaines forêts de la région préoccupent les gestionnaires forestiers. Les causes de ces dépérissements sont multiples et complexes.

Le caractère pionnier du chêne pédonculé fait qu'il occupe des surfaces importantes loin de son optimum stationnel, ce qui engendre inévitablement une dégradation des peuplements d'autant si ceux-ci sont âgés.

Le chêne sessile est bien plus souvent en adéquation avec la station et donc en meilleure santé même si des dépérissements peuvent être localement observés. Les conditions climatiques de ces dernières années sur la région pouvant être une partie de l'explication en dehors de problématiques biotiques localement observables (processionnaire du chêne, hanneton,...).

Des dispositifs de suivis de l'état sanitaire des arbres ont été installés en 2010 dans la forêt domaniale de Saint-Germain en Laye (78) et en 2017 dans la forêt domaniale de Fontainebleau (77).

Pour se faire, les mêmes arbres sont notés tous les ans selon le protocole DEPEFEU (dépérissement des feuillus) mis en place par le DSF. Chaque arbre est noté, de 1 à 5, à partir de deux critères : la perte de ramification et la mortalité de branche. Un arbre est considéré comme dépérisant à partir de la note 3.

Illustrations de l'état sanitaire du chêne pédonculé d'après les classes DEPEFEU



DEPEFEU 0

DEPEFEU 1

DEPEFEU 2

DEPEFEU 3

DEPEFEU 4

DEPEFEU 5



Saint-Germain en Laye:

Le dispositif de 15 placettes et 225 arbres concerne essentiellement le chêne sessile, avec quelques chênes pédonculés.

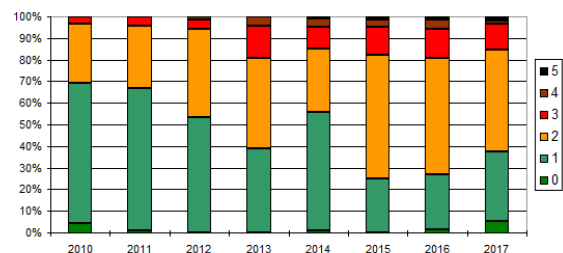
Les notations de 2017 montrent que 16 % des tiges sont considérées comme dépérisantes, et 57 % moyennement dégradées.

L'analyse des notations annuelles depuis l'installation du dispositif (2010/2011) montre une dégradation de l'état sanitaire de l'échantillon en 7 ans avec 48 % des tiges qui se sont détériorées dans le temps.

Il n'y a pas de problèmes biotiques sur la forêt expliquant cette dégradation.

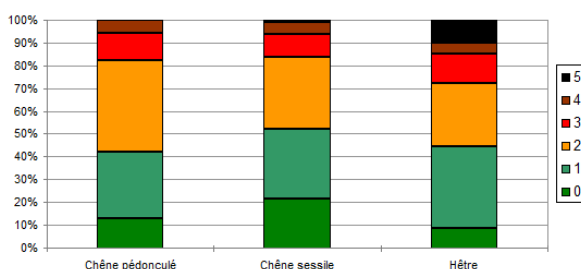
La forte proportion d'arbres en cours de dégradation et proche de l'état dépérisant montre la fragilité de ces peuplements vieillissants.

Evolution de l'état sanitaire des placettes de St Germain en Laye



Fontainebleau :

Etat sanitaire initial des placettes de Fontainebleau (2017)



Un dispositif de 51 placettes soit 765 arbres (chênes et hêtres) a été installé cette année dans les parties les plus productives de la forêt. 23% des arbres sont considérés comme dépérisants.

Sans surprise, le chêne sessile est globalement en meilleur état sanitaire que le chêne pédonculé et le hêtre. Si cette étude ne permet pas de conclure directement sur l'état de santé de la forêt de Fontainebleau, elle apporte des indicateurs précieux pour le gestionnaire. Elle sera d'autant plus intéressante dans les années à venir pour observer l'évolution de ces arbres.

Le châtaignier, une essence avec beaucoup de problèmes

Le châtaignier est sans doute l'essence avec le moins bon état sanitaire dans la région. En plus de la [maladie de l'encre](#) (cf. bilan 2016) qui reste la principale cause de mortalité, elle est aussi confrontée à d'autres problèmes sanitaires d'importance.

En 2017, on observe encore une extension des secteurs touchés par l'encre. Pour illustrer cela, une étude sur photo aérienne a été menée à Montmorency (95). Sur les 1600 ha de châtaigniers de cette forêt, les photos montrent environ 60 ha de mortalités et 90 ha fortement dépérissants.

Si les fortes pluviométries du printemps 2016 ont été très favorables au développement de ce pathogène, il est évident que les peuplements de châtaigniers situés sur des sols hydromorphes constituent un réel facteur prédisposant et augmente considérablement les risques d'occurrence de cette maladie. Ce chevauchement entre l'écologie du pathogène et le châtaignier doit amener le gestionnaire à une prise en compte de ce nouveau facteur limitant.

La détection de traces d'hydromorphie à moins de 50 cm de profondeur doit faire renoncer à cette essence.

Il est également primordial d'éviter tout tassement de sol dans les châtaigneraies.

A l'extrême inverse, un sol à pH très acide, sur texture sableuse, plutôt adapté aux pins, n'est pas favorable non-plus à l'essence qui se remettra moins facilement des sécheresses estivales. Or, il n'est pas rare d'observer des taillis ou taillis avec réserves installés dans des conditions de sol ne convenant pas au bon développement de l'essence. L'arbre est alors plus sensible aux aléas biotiques et abiotiques, sans parler des éventuels défauts induits, limitant les potentiels de production de bois d'œuvre. Mieux vaut alors une substitution d'essence que de vouloir tenter une opération de « sauvetage » souvent infructueuse.

La sylviculture a également un rôle dans l'état sanitaire de cette essence dans la région avec des dépérissements favorisés par le non renouvellement des parcelles forestières et le manque d'éclaircies, entraînant un vieillissement et une fragilité accrue des peuplements.

Fort heureusement, [le cynips](#), qui est bien installé dans nos châtaigneraies depuis trois ans déjà, s'avère d'un impact modéré pour la production forestière et la vitalité des peuplements.

Quant au [chancre](#), il est toujours présent en Île-de-France. La présence de souches hypo-virulente du chancre diminuant l'intensité de ses dégâts, se confirme localement même si elles ne sont pas encore complètement installées partout.

Très secs XX						
Secs X						
Bien drainés m						
Légèrement humides f						
Assez humides h						
Humides hh						
Mouillés H						
	Très acides AA	Acides A	Assez acides a	Faiblement acides aa	Neutres n	Calcaires b

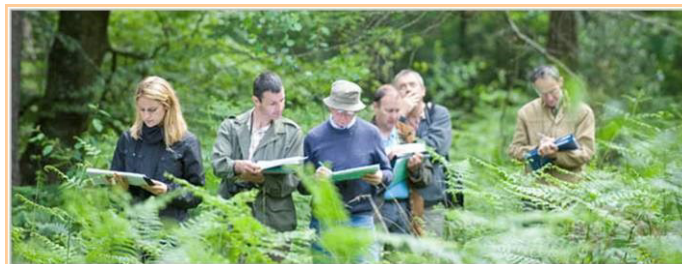
Sylviculture de production

Risque encre

L'encre réduit les possibilités stationnelles du châtaignier

Vos interlocuteurs en 2018

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de l'Île-de-France. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.



Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.

91 - 92 - 95 - 78		ARISTAGHES Catherine catherine.aristaghes@onf.fr	01.34.83.61.25 07.62.38.48.39
77 - 94		DELBAERE Aurélien aurelien.delbaere@onf.fr	01.60.75.68.02 06.34.33.50.07
78 - 95 - 91		LE MESLE Virginie virginie.lemesle@crpf.fr	01.39.54.46.71 06.14.52.88.55
77 - 91		TREMBLEAU Raphaël raphael.trembleau@crpf.fr	01.64.78.75.61 06.03.71.89.92

Forêts publiques Forêts privées



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région.

Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr